

TÉMOIGNAGES / TESTIMONIALS



Emile Naoumoff, mon professeur

Emile Naoumoff a enseigné au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, à l'Ecole d'arts américaine – Château de Fontainebleau, à l'Académie internationale de musique – Château de Rangiport, qu'il a créée, au Centre Jeunes Vocations Littéraires Artistiques et Scientifiques, aux stages d'été de Santander et de l'European American Musical Alliance à la Schola Cantorum, à l'académie du festival de Verbier, aux stages de Banff (Canada), ainsi qu'à l'University of Indiana à Bloomington, au sein de la Jacobs School of Music, aux Etats-Unis.

Voici quelques témoignages de ses anciens élèves sur l'enseignement qu'ils ont reçu de lui.

Emile Naoumoff has taught at the Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, at the Ecole d'arts américaine– Fontainebleau's castle, at the International Academy of Music– Rangiport's castle, which he created, at the Centre Jeunes Vocations Littéraires Artistiques et Scientifiques, at the summer training of Santander and at the European American Musical Alliance, at the Schola Cantorum, at the academy of the Verbier Festival, at the trainings in Banff (Canada) as well as at the University of Indiana, Bloomington, the Jacobs School of Music, in the United States. Here are some testimonials of former students on his teaching.

Jasmin ARAKAWA

Emile ne nous enseignait pas comment jouer du piano pour le seul plaisir de s'accomplir en jouant. Son enseignement puisait au tréfonds de la compréhension de la musique elle-même, cultivant nos goûts interprétatifs à travers la compréhension de ce que nous devons chercher à mettre en valeur.

Sous sa conduite, nous développons des visions claires, une subtile sophistication. Ayant été formée dans la pure tradition d'enseignement des conservatoires japonais, ma leçon initiale avec Emile a été un vrai choc pour moi.

Je lui jouais fébrilement les *Reflets dans l'eau de Debussy* ; il me mit en confiance, me demandant de le rejouer en évitant les mesures de redite qui peuplent pratiquement toutes les phrases de cette pièce. Il me révéla ainsi la dimension symboliste de l'inspiration architecturale du langage du compositeur, me dévoilant toutes les beautés de cette œuvre, insoupçonnées auparavant. A travers son enseignement, il nous a invité à faire un voyage introspectif.

J'ajouterais, en tant que collègue : bien des années après la fin de mes études auprès de lui, je l'ai invité au festival d'été de piano que j'organise et j'ai réalisé une chose sur lui que je n'avais pas comprise en tant qu'étudiante ; il y avait, parmi les élèves inscrits, une étudiante qui était manifestement inférieure aux autres, tant au niveau technique que musical. Demandant à Emile comment s'était passé le cours avec elle, il me répondit que l'élève était intelligente, avait des choses à dire et pourrait devenir, à terme, un bon professeur, concluant qu'il était content qu'elle ait été choisie par le festival, car, disait-il : « on a pu travailler sur tant de choses ».

Cela m'a rappelé son altruisme, son intuition à détecter le potentiel des élèves atypiques. Cela provient sans doute de son humanité et aussi de sa filiation auprès de Mademoiselle Boulanger. Emile continue à tous nous inspirer, au-delà du temps.

Emile never taught us how to play the piano for the sake of playing the piano. His teaching was rooted in the deep understanding of the music itself; cultivating our thoughts on how to interpret and what to listen for in the music. We developed our musical lenses that are transparent yet highly sophisticated.

Trained in the strict conservatory style in Japan, my first lesson with Emile was an utter shock. I brought Debussy's Reflet dans l'eau, and after playing the piece nervously first, he asked me to play again from the beginning, without the "repetitive" measures, which appear almost in every single phrase in that piece. After my poor attempt, he explained how Debussy constructed the musical structure that imparted the idea of symbolism, and kept unfolding the beauty of the piece that I had never thought of. Through studying with him, we all learned what music means to each of us. It was a journey into ourselves.

One more thing to add as a colleague: years after I graduated from Indiana University, I invited him to a summer piano festival I host at the University of Florida. There as a colleague, I have noticed something I didn't realize as a student. There was a student in the festival, who was clearly behind everyone in terms of technical and overall musical training. I immediately labeled the student as a "not-good one" and focused my energy to those who exhibited more promise. After Emile worked with the student, and I asked him how it went (and I was prepared to apologize for having him teach such a student), he told me with a serious face, "this student is so intelligent, and has so much to say—will be a very good teacher. I'm glad you accepted this student into the festival. We worked on so many things!"

This reminded me of how selfless he is, and more than anything, his ability and instinct to detect what potential and

unique voice each student has. This perhaps comes from his innate human nature as well as his lineage with Mlle. Boulanger. Emile continues to be an inspiration to all of us beyond time.

Rebecca CHAILLOT

J'ai rencontré Emile Naoumoff à Bloomington, à l'Université d'Indiana, et ce fut une très belle rencontre. J'avais toujours cru que le piano était l'instrument idéal pour accompagner les violonistes. Après avoir rencontré Ivry Gitlis très jeune, à 10 ans, je n'avais cessé de rêver au violon et au répertoire violonistique.

Ce n'est que vers 22 ans, en la présence d'Emile Naoumoff, que le piano m'est apparu comme un instrument qui pouvait se suffire à lui-même et comme étant « le roi » des instruments. Emile m'a fait découvrir un instrument que je ne connaissais pas bien. Une manière de jouer, de terminer les œuvres, avec des doigtés typiques à lui seul, des sonorités et longueurs de notes, ainsi que des rythmes binaires dans des préludes ternaires. Emile a fait grandir ma main, a développé une oreille et une écoute rare, et a approfondi ma respiration musicale. Il avait un plaisir immense à enseigner ; il aime les sons du piano plus que n'importe qui, d'où ses compositions miraculeuses. J'ai joué sa *Sonate pour piano*, et j'ai compris qu'il n'était pas comme les autres humains. Sa pensée musicale est régulièrement sur 5 ou 6 portées en même temps, alors qu'un pianiste, a priori entend et lit sur deux portées musicales. Il a sûrement une main comme Rachmaninov ; il peut tout jouer, et c'est sûrement le plus compliqué pour lui, d'enseigner à des êtres humains normaux. Il n'entend pas comme nous, son cerveau analyse, à une vitesse très grande, l'harmonie et les possibilités de chacun de ses élèves.

J'aimerais, un jour, avoir une baguette magique pour rassembler tous les élèves cités ici et devenus chacun de merveilleux musiciens autour d'Emile pour un week-end pianistique en son

honneur. Emile est celui qui m'a fait aimer le piano. Merci à lui pour sa joie, sa tendresse, son humour, sa délicatesse, son génie et son humilité !

I met Emile Naoumoff in Bloomington at Indiana University. It was a very beautiful encounter. I have always thought that the piano was ideal instrument to accompany violinists. After meeting with Ivry Gilis when I was age ten I dreamed and was longing only for the violin and it's own repertoire.

It is only at age twenty two in Emile Naoumoff's presence that I realized how much the piano was in fact self-sufficient a true king of all instruments. Emile made me discover this instrument which was still little known to me. He has his own very peculiar way to play it, as well as to bring pieces to their closure through a usage of quite unique choice of fingerings which are very personal to him. He cares very much about the quality of the sound production extending the length of the resonances as well as pulsing binary rhythmic beats across measures of three beats in bridged by hemiolas.

Emile helped me grow my hand's abilities while intensifying my discerning hearing, bringing me to a higher ear training awareness, as well as my syntactic breathing through a narrative phrasing. He took an immense pleasure in teaching. He hears in immersion like nobody else piano sounds combinations and timbres which nourish his miraculous compositions' output. While I played his piano sonata I came to the realization that he is not cabled like other humans, he thinks music simultaneously on five or six layered staves when a pianist perceives and reads two staves. He has a large hand's fingers spread like Rachmaninoff did. He can play everything and likely it must be hard for him to downsize teaching regular humans. He does not hear like us. His brain analyses at warp speed the learning needs for each of his students.

I wish I could wave a magic wand and assemble all of his students who became marvelous musicians to gather around him celebration. Emile is the one who made me love the piano. I thank him for his jubilant being, for his tenderness, elegance, genius and true humility.

Matthieu COGNET

J'ai rencontré Emile Naoumoff à Bloomington, où j'ai complété un *Performer Diploma* entre 2008 et 2010.

Ce fut une rencontre très importante, qui a élargi en moi les possibilités du piano. Pour rejoindre les mots de Rebecca Chaillot, le génie de Monsieur Naoumoff est singulier, sa compréhension analytique (et émotionnelle) de la musique est exceptionnelle. J'ai été frappé par sa technique personnelle et sans limites, en particulier une main gauche redoutable, fondation absolue de sa pensée polyphonique (et de fait harmonique) hors du commun. Il est par exemple capable de triller sur les « doigts faibles » (4^e et 5^e doigts) de la main gauche avec une aisance inouïe, tout en jouant une mélodie au pouce de la même main. Ce détail peut vous sembler insignifiant, mais ce type de prouesse technique est rare et à mon sens inhérent au génie prodige qu'il était. Son affinité avec Mozart m'a d'ailleurs toujours beaucoup ému à ce titre.

Sa mémoire phénoménale est un autre trait significatif de son art. Il m'a joué maintes fois en leçon des extraits de réductions de quatuors de Beethoven de mémoire (toujours cette obsession de la polyphonie), et m'accompagnait, souvent par cœur, dans les concertos que je n'avais pas encore mémorisés. Je me souviens notamment du premier concerto de Chopin, que je ne connaissais pas encore par cœur : il m'a accompagné avec une aisance désarmante, sans partition ni préparation. Cela m'a beaucoup marqué.

N'oublions pas le compositeur, ambitieux, aux architectures tantôt vertigineuses (je pense à la version révisée de sa sonate pour piano), tantôt épurées et sobres, quasi néoclassiques. C'est aussi un transcripateur d'œuvres de Stravinsky et Fauré, entre autres.

Bien qu'ayant très peu travaillé de Fauré avec lui, compositeur à qui il voue pourtant une passion quasi idolâtrique, je me souviens avec émotion d'une leçon où il m'a joué intégralement son extraordinaire transcription du *Requiem*, œuvre que je me suis d'ailleurs promis un jour d'interpréter.

Emile Naoumoff, c'est une source d'inspiration infinie,